

au fort Edmonton et au fort Garry dans les forges. Quand j'ai vu ce charbon, il m'a paru friable, pour avoir été exposé à l'air. Le feu a passé sur les mines plusieurs fois. On considère que ce charbon est de bonne qualité. Il vient de la rivière à la Souris, 180 milles à l'ouest.

Q. Y aurait-il de la difficulté à naviguer avec un bateau à vapeur sur l'Assiniboine ? La rivière est très-peu profonde ; son lit est sablonneux et mouvant.

Q. Est-elle navigable jusqu'au Portage la Prairie ? *R.* Oui, on pourrait la draguer et l'améliorer.

Q. Quelle est la largeur de l'Assiniboine ? *R.* Dans ses parties les plus larges, on ne peut lancer une pierre d'une rive à l'autre ; à son embouchure, elle est étroite et plus profonde.

Q. Les pluies la font-elle monter beaucoup ? *R.* C'est au mois de juin que ses eaux sont le plus hautes.

Q. Connaissez-vous quelque chose des récoltes du pays ? *R.* J'ai vu rendre jusqu'à 65 à 70 boisseaux de blé par acre ; le rendement moyen est, m'a-t-on dit, de 40 boisseaux ; je puis dire qu'un cultivateur qui a laissé le Canada pour la Rivière Rouge est d'opinion qu'il est passé en un meilleur pays. De plus, un cultivateur de la Rivière Rouge est désappointé quand il voit le sol des États de l'ouest ; il le trouve plus léger et moins riche.

Q. Vous proposez-vous de retourner dans le pays ? *R.* Oui.

Q. Avez-vous entendu dire que le sol ait besoin d'être souvent amendé ? *R.* On a semé du blé pendant quarante ans dans la même terre, et il y vient encore bien. Les cultivateurs n'emploient jamais d'engrais.

Q. Tombe-t-il beaucoup d'eau dans le pays ? *R.* Moins qu'ici ; les nuages, à ce qu'on croit, vont se décharger dans la chaîne des Cascades.

Q. Avez-vous beaucoup senti le froid ? *R.* Moins qu'en Canada.

Q. De quels bateaux se sert-on pour le transport ? *R.* Du bateau Mackinaw, qui a environ 30 pieds de long, est bordé à clin et porte dix hommes. On se sert de ces bateaux entre la manufacture d'York et le fort Garry.

Q. Y a-t-il beaucoup de poisson dans les eaux ? *R.* Oui, du poisson blanc, de l'éturgeon, du poisson doré—ce dernier est à peu près de la grosseur d'un hareng et est délicieux à manger.

Q. Y aurait-il des difficultés à surmonter pour ouvrir une voie ferrée du fort Garry à St. Paul ? *R.* Non. Le pays dans le nord-ouest du Minnesota est un peu montagneux, mais il est uni entre Pembina et Winnipeg.

Q. Pourrait-on se procurer des traverses de bois ? *R.* Oui, les rivières et les lacs sont toujours bordés de bois.

Q. Le sol des prairies est-il meuble ? *R.* Il assèche très-vite après les pluies et est naturellement ferme et dur. Avec une paire de bœufs, on peut rompre le sol de la prairie dans la contrée du Nord-Ouest. La couche de surface paraît plus friable qu'ailleurs.

Q. Y a-t-il beaucoup de moutons dans le pays ? *R.* D'après ce que j'en sais, il y en aurait environ quatre mille. A mon avis, c'est un pays magnifique pour l'élevage des moutons. Il n'y a rien à craindre des loups ou autres bêtes sauvages :

Le président a soumis au comité la correspondance ci-dessous. Après avoir été lue, le comité a unanimement ordonné qu'elle fût annexée au procès-verbal d'enquête.

IMMIGRATION À LA RIVIÈRE-ROUGE.

CHEMIN DE FER DU NORD DU CANADA,
BUREAU DE DIRECTION.

Toronto, 19 avril 1870.

A l'Honorable Sénateur McCully,
Ottawa.

CHER MONSIEUR,—J'ai le plaisir d'accuser réception de votre lettre du 14 du courant, ayant trait au transport d'immigrants de Toronto au fort William. Nous avons, en correspon-